

Agronomie : que s'est-il passé ce mois-ci ?

La **moisson des Orges a commencé le 25 Juin** sur les zones plus au sud, et se poursuivent à bon rythme à l'heure où nous écrivons ces lignes. C'est quelques jours en avance sur les dates « normales » (mais qu'est-ce que la norme depuis quelques années ?), en particulier grâce à un mois **de Juin particulièrement chaud**. Après un **réveil rapide**, puis un **ralentissement en Avril**, la **montaison** des céréales puis leur **maturation** se seront déroulées de **manière plutôt saccadée**.



La **floraison** a eu lieu par un **beau temps ensoleillé et sec**, limitant les risques fusariose et garantissant une **belle fertilité d'épis**. Le retour de l'eau par les orages, même s'il a été plus ou moins marqué localement et aura pu provoquer de la **verse**, permet une bonne **valorisation de l'azote en fin de cycle** ainsi qu'une bonne **remobilisation des réserves et leur migration depuis les pailles vers les grains**. Le beau temps ainsi que les chaleurs continues devraient également garantir de **bons Hagberg**, affectés généralement par des levées de dormance provoquées par un mauvais temps lors du remplissage.

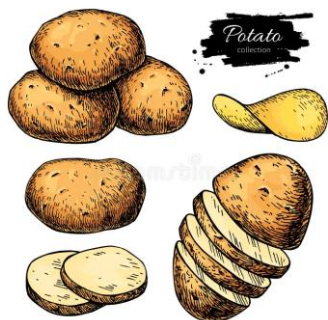
La question de l'**échaudage** revient régulièrement, surtout après le weekend du 25 où les températures ont dépassé les 30°C. Mais dans la plupart des parcelles, nous avons atteint ou dépassé le stade Grain Pâteux et par conséquent, **dépassé la zone de danger**. Et les **nuits fraîches ont limité l'arrêt des processus métaboliques des plantes**.

Bref, à aujourd'hui, **les potentiels sont excellents** mais comme toujours, c'est le jugement de la bascule qu'il faut attendre : wait'n see.

Côté betteraves, la **cercosporiose a fait son apparition au sud du Bassin Parisien**. Cette maladie, qui affecte particulièrement des **conditions très chaudes** (25 à plus de 30°C) associées à une **forte humidité**, risque de se plaquer dans ce contexte météo plus agité que l'an dernier à même date, avec alternance d'orages et de coups de chaud. Pour rappel, **l'efficacité des solutions fongicides est très limitée** : seules des applications de **Cuivre préventives, dès la fin Juin, au « stade Bore »** et **reconduites avec chaque application de fongicides**, auront un **effet significatif** sur la réduction des contaminations.



La pression **Pucerons** vecteurs de **Jaunisse** a été **importante**. Maintenant que la plupart des parcelles a atteint le **stade recouvrement**, nous allons pouvoir **baissier la garde** et attendre pour mesurer la qualité de la protection.



En **Pommes de Terre**, Mileos est relativement stable avec **1/3 des parcelles en alerte**. Le Mildiou sera particulièrement à **surveiller les prochains jours**, avec le retour de températures autour des **20°C et des précipitations éparses** annoncées. La protection ne doit donc pas se relâcher. Pensez à bien **alterner les modes d'action** pour les préserver : après le **Fluazinam**, c'est au tour de la **Mandipropamide** de connaître des phénomènes de **résistances** en Europe du Nord. Les nouvelles souches de Mildiou sont également plus rapides à effectuer leurs cycles : veillez à **garder des cadences d'interventions suffisamment rapprochées** en fonction des molécules utilisées.

L'**adjuvantation** ainsi qu'un **volume de bouillie suffisant** seront également importants pour garantir une répartition optimale de la bouillie.

On notera l'intérêt d'un **OAD comme Mileos** : si en 2021 la météo était résolument humide, et en 2022 extrêmement sèche, nous sommes en 2023 dans une situation plus mitigée et humide qui nous oblige à naviguer à vue.

Les **Doryphores ont émergé en parcelle vers le 10 Juin**. Ces insectes dont les larves dites « telluriques » (qui vivent dans le sol) profitent de la disparition des insecticides de sol type Imidaclopride, ainsi que de la fin de rémanence des anciens insecticides comme le DDT ou le Lindane. C'est la raison pour laquelle nous revoyons de plus en plus de Doryphores, Taupins, Hanneçons... : leurs larves n'ont plus de frein chimique pendant leur cycle larvaire.

En cas d'intervention, on pourra choisir une substance de biocontrôle, le Spinosad mais qui ne dispose pas de la mention Abeille, ou le Chlorantraniliprole qui lui bénéficie de cette mention

Journée innovations et Performances, quésaco ?

La **journée Innovations et Performances** c'est **LE rendez-vous bisannuel du Groupe Carré**. Programmé autour du 20 juin ; la 12^e édition a eu lieu le jeudi 22 juin 2023.

Lors de cette journée, la Ferme Pilote vous ouvre ses portes pour venir découvrir ses **essais, rencontrer ses partenaires et passer un moment convivial** autour d'un cochon grillé.

Si vous avez loupé cet évènement, vous pouvez encore vous rattraper avec le **condensé des choses à retenir** de cette journée dans un book à retrouver sur [ce lien](#).

Vous y retrouverez nos **variétés et préconisations** sur les cultures **blé, orge, colza, soja, tournesol, et couverts végétaux**. Retrouvez également nos **résultats d'essais fertilité des sols, conduite innovante, irrigation, et biosolutions**.

Un recap' de l'ensemble de nos services vous est proposé : **machine de traitement de l'eau, Outils d'Aide à la Décision, Triage A Façon, thermonébulisation,...**

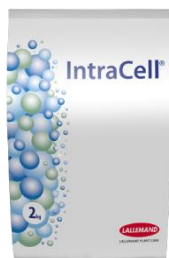
Malgré la pluie, nous avons accueilli cette année plus de **500 agriculteurs, plus de 40 exposants et servi plus de 800 repas !**





Mardi dernier, les équipes Nord et Grand Est de LALLEMAND étaient sur le terrain pour animer **une matinée Plein champ « Stratégies de cultures des alliacées »** en partenariat avec le Groupe Carré.

À destination des **agriculteurs, techniciens et conseillers**, cette matinée a été l'occasion d'expliquer les **techniques de culture** mises en place au champ et le mode de fonctionnement des solutions LALLEMAND : **Intracell, Prestop, Contans et Rise P.**



Anti stress face aux **aléas climatiques (manques et excès d'eau)** par osmo régulation des cellules de la plante grâce à la glycine bêtaïne



Biofongicide à base de Clonostachys rosea J1446, **champignon** filamenteux naturellement présent dans certains sols, qui colonise la surface des racines et des parties aériennes (feuilles, fruits et tiges) et **limite** ainsi le **développement d'une grande variété de champignons pathogènes.**



Biofongicide à base de Coniothyrium minitans souche CON/M/91-08, **champignon** mycoparasite des sclérotés d'espèces virulentes de **Sclerotinia** présentes dans le sol. En réduisant le niveau d'inoculum des parcelles contaminées, LALSTOP Contans WG **diminue significativement l'expression des symptômes sur les cultures sensibles.**



Inoculant racinaire hautement concentré en **bactéries** rhizosphériques Bacillus amyloliquefaciens souche IT45. Les bactéries Bacillus IT45 se multiplient et colonisent rapidement la rhizosphère (zone proche des racines) en se nourrissant des exsudats sécrétés par les racines permettant de **solubiliser du phosphore** (+28% de phosphore dispo) et de **stimuler la croissance racinaire.**



Carbone : décryptage et opportunités pour l'agriculture

Les agriculteurs peuvent prétendre aujourd'hui à des **financements privés pour valoriser leurs pratiques en faveur de la lutte contre le changement climatique**. Plusieurs dispositifs existent désormais et on peut vite se retrouver perdu dans l'offre et les conditions d'accès.

Le principe d'un **crédit carbone** est la certification d'un volume d'économies d'équivalent CO₂ généré (en réductions d'émissions et en stockage de C supplémentaire) avec de nouvelles pratiques par rapport à la situation actuelle. Il est calculé par des méthodes labellisées à l'échelle nationale ou internationale et sur la base des informations remontées par l'agriculteur qui pourront faire l'objet de contrôles à différentes étapes du processus.

Une exploitation en grandes cultures peut générer entre **0,3 et 1,5 t CO₂e / ha**.

Des entreprises comme La Poste ou AirFrance peuvent **acheter volontairement** ces crédits carbone en compensation d'une partie de leurs émissions. Des acteurs des filières agroalimentaires comme Nestlé ou Cargill proposent aussi des **programmes sur l'agriculture régénératrice** promouvant **l'usage des couverts et la réduction du travail du sol**. Mais attention, les programmes ne sont généralement pas cumulables pour éviter les risques de double-compte des crédits carbone générés.

	PROGRAMMES CARBONE			
	Colza bas GES	Programme Sols Vivants	Label Bas Carbone	Programmes spécifiques (ex Cargill)
Durée engagement	Annuelle	5 ans	5 ans	3 ans
Financeurs	Triturateurs colza	Nestlé (Blé), McCain (PDT)	Entreprises françaises	Grandes entreprises (international)
Echelle	A la culture (colza)	Exploitation	Exploitation / système de culture	A la parcelle
Méthode / référentiel	Commission européenne	Référentiel privé (Earthworm)	Etat Français (Min. Ecologie)	Référentiels privés (Verra)
Prix	50 € / t colza	10 € / t blé	30-40 € T / CO ₂ e	35 € T / CO ₂ e

Avant de se lancer dans un programme, il importe de vérifier **3 points essentiels** :

- Partir de données **fiables et représentatives** pour votre exploitation (notamment sur les analyses de sol mobilisées dans le calcul du stockage de carbone)
- Bien comprendre le **poids et les interactions des leviers activés** dans les scénarios d'évolution (ex réduction de la fertilisation azotée et lien avec les rendements)
- **Estimer le coût prévisionnel des pratiques engagées** et la **rentabilité** attendue des crédits carbone générés

Le Groupe CARRE, avec l'équipe de la Ferme Pilote, vous aide à y voir clair sur ce sujet et vous orienter sur le programme le plus adapté à vos besoins.